



La Tribune HebDO présentera désormais régulièrement une « initiative positive » portée par des associations, des collectivités, des entreprises ou des particuliers. Notre objectif est clair : alors que l'actualité est au pessimisme, à la polémique inutile, et à la dévalorisation de l'action politique, nous voulons montrer que, localement, des gens se bougent pour faire avancer les choses. L'espoir, c'est pas si compliqué...

# MÉDIACTION PRÉPARE LEUR VIE D'APRÈS

## RÉINSERTION

À Saint-Jean-de-Braye, l'association Médiaction travaille depuis 2012 à accompagner les détenus du CPOS et du Centre de Détention de Châteaudun dans leurs projets de réinsertion. Une démarche personnelle, basée sur des « histoires de vie » selon la directrice, Armelle Roudaire. **BENJAMIN VASSET**

U n making of pour commencer, car l'histoire de cet article n'est pas totalement neutre. Au mois de mars dernier, la rédaction de *La Tribune HebDO* recevait un courrier d'un détenu du Centre Pénitentiaire d'Orléans-Saran. Au milieu de cette missive, l'expéditeur détaillait l'aide que lui prodiguait l'association Médiaction dans son projet de réinsertion. « Elle m'apporte son soutien pour concevoir un dossier présentable auprès des hautes instances régionales », nous écrivait cette personne. Alors que les débats autour du sens donné aux peines de prison continuent de prendre du corps, nous avons eu envie d'en savoir plus. Et la réponse d'Armelle Roudaire, la directrice de l'association concernée, rencontrée un peu plus tard, a finalement coulé de source : « c'est un échec de faire sortir de prison quelqu'un sans rien ».

En France, dans le milieu carcéral, les Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (SPIP) conduisent « le contrôle et le suivi des personnes placées sous main de justice (...). Ils aident à la préparation à la sortie de prison par le développement et la coordination d'un réseau de partenaires institutionnels et associatifs. Il s'agit alors de faciliter l'accès des personnes incarcérées

aux dispositifs d'insertion de droit commun », indique le site Internet du Ministère de la Justice. L'association Médiaction, basée à Saint-Jean-de-Braye, fait partie de ce maillage de volontés destinées à accompagner les détenus dans ce que sera leur vie d'après. Née en 2008 de la volonté de trois étudiants de l'Université de Tours, elle est à l'initiative de plusieurs actions réalisées dans le milieu carcéral. En 2012, elle a ainsi présenté un projet d'expérimentation de mise en place d'accompagnement à la VAE, tout d'abord à la Maison d'Arrêt d'Orléans, puis au Centre Pénitentiaire d'Orléans-Saran et au Centre de détention de Châteaudun. « Nous travaillons sur des projets de vie, explique aujourd'hui Armelle Roudaire. Nous cherchons ensemble, et en y associant les familles, les preuves d'une expérience professionnelle. C'est, d'une certaine manière, l'occasion pour ces personnes de retracer l'histoire de leur vie, d'apporter un regard réflexif sur leur parcours. Cette démarche est importante, car finalement, certains d'entre eux ne savent plus qui ils sont. »

### « LEUR VIE, ELLE EST AILLEURS »

Depuis 2012, l'association Médiaction indique avoir rencontré plus de 600 détenus entre l'agglomération d'Orléans et



Armelle Roudaire, directrice de l'association Médiaction.

Châteaudun. « Et nous avons 100 % de réussite sur les gens que nous avons accompagnés de A à Z. » C'est-à-dire du premier entretien jusqu'à la présentation devant un jury chargé de délivrer un titre professionnel, un sésame qui sera forcément utile au moment de démarcher des entreprises à la sortie de prison. Par exemple, Armelle Roudaire fait part du parcours d'un ancien détenu ayant retrouvé un poste de commercial à Nantes, après que sa VAE d'attaché commerciale a été reconnue. Mais au-delà de la formalisation administrative de dossiers épais, la démarche est plus globale. « On fait plus que de la VAE, résume Armelle Roudaire. On apporte à ces personnes de la valorisation et de la reconnaissance. Et puis, on accompagne jusqu'au bout, même après la sortie de prison. Je dis aux gens que j'ai suivis que, s'ils le veulent, ils peuvent me recontacter par la suite. » Ce travail a semble-t-il porté ses fruits, mais il n'est aujourd'hui plus financé,

alors qu'il y a quatre ans, sa mise en place l'avait été par différents partenaires : Fonds Social Européen, Ministère de la Justice ou DIRECCTE Centre. « La DIRECCTE nous a dit que c'était une très belle expérimentation, mais elle a arrêté de nous financer en février 2015. Pourtant, tout le monde est d'accord pour dire que notre mission doit continuer, en appelle Armelle Roudaire. Nous ne sommes pas bénévoles. » Aujourd'hui, l'accompagnement de Médiaction en milieu carcéral n'est possible que parce que d'autres activités de l'association, plus lucratives, couvrent les frais occasionnés par cette démarche spécifique. Mais jusqu'à quand ce fil tenu pourra ainsi...tenir ? C'est toute la question, d'autant plus qu'au CPOS de Saran, les liens semblent s'être distendus entre Médiaction et les Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (SPIP). « On doit tous travailler dans la même direction », conclut pourtant Armelle Roudaire. ●

## UN LARGE SPECTRE D'ACTIVITÉS

L'association Médiaction couvre de nombreux domaines d'intervention qui ne sont pas uniquement circonscrits au milieu carcéral :

« accompagnement social », « appropriation et accompagnement à l'écrit », « image de soi communicante »... Les compétences de cette structure abraysienne sont variées. En milieu carcéral spécifiquement, l'association anime aussi des groupes de parentalité au Centre de Détention de Châteaudun pour « maintenir entre parents et enfants un lien abîmé par le poids de la séparation. » Éducatrice spécialisée, Armelle Roudaire avait déjà œuvré dans ce domaine en tant que bénévole, pour le compte du Relais Enfants Parents. Elle accompagnait alors des enfants de détenus venant voir leurs parents en prison.